

VIE DE SAINT PROCLUS DE CONSTANTINOPLE

fêté le 20 novembre

Né avant 390, il fut fait lecteur assez jeune, peut-être par Chrysostome.

Atticus, dont il fut le secrétaire, le consacra diacre, puis prêtre à Constantinople.

En 426, il est nommé évêque de Cyzique dans l'Hellespont par Sisinnios; charge qu'il ne put exercer : les habitants de la ville ne reconnaissant pas la juridiction de Constantinople, refusèrent de le recevoir et se choisirent pour évêque le moine Dalmace. Proclus porta cependant ce titre, qui fut d'ailleurs invoqué à deux reprises comme un empêchement canonique à ce qu'il soit nommé archevêque de Constantinople, quoiqu'il n'ait pu exercer réellement d'épiscopat à Cyzique. Ainsi, après avoir été un candidat malheureux au patriarcat face à Sisinnios (patriarche du 28 février 426 au 24 décembre 427), puis contre Nestorius (du 10 avril 428 au 11 juillet 431) imposé par l'empereur Théodose II, puis enfin, après la déposition de Nestorius, face à Maximianos (patriarche du 25 octobre 431 au 11 avril 434). Il est nommé au patriarcat dès le lendemain du décès de son prédécesseur.

Avant cela, en 429, il prononça, en présence de l'archevêque Nestorius, une homélie qui choqua ce dernier par l'emploi qu'il faisait du terme *Enfantrice* de Dieu appliqué à Marie. Cette homélie, qui nous a été conservée (Homélie 1), lui valut l'inimitié de Nestorius.

En 434, il est nommé archevêque de Constantinople. Nous sommes à peine un an après la signature du «Symbole d'union» qui permit de ramener peu à peu le calme après les remous qui entourèrent le concile d'Éphèse, et le premier geste de Proclus est d'envoyer une lettre synodique à Cyrille d'Alexandrie et à Jean d'Antioche, deux protagonistes importants du concile d'Éphèse, pour leur signifier qu'il était en communion avec eux.

En tant qu'évêque, il défendit fermement la christologie orthodoxe et s'opposa aux dérives nestorianisantes contemporaines, sans toutefois tomber jamais dans les excès contraires des monophysites qui commençaient à se faire jour. En 435, à la demande de deux prêtres de Grande-Arménie, Leontius et Abel, demandant des précisions sur la christologie des deux natures, sur laquelle le débat fait encore rage, il publie un texte nommé *Tome aux Arméniens*, dans lequel il expose sa théologie. Ce texte est, par la suite, abondamment commenté et cité lors de la *Querelle des Trois Chapitres* au siècle suivant.

Il écrivit en outre au clergé et au peuple de Marcianople en Mésie contre l'évêque Dorothee qui avait anathématisé le terme même de Génitrice de Dieu, ainsi qu'à Jean d'Antioche et aux évêques d'Orient sur le même sujet ... D'une manière générale, son propos est d'exposer une théologie orthodoxe, dût-il au passage contrer les affirmations erronées ou excessives des divers courants hétérodoxes, et non pas pourchasser les hérétiques, ce qui lui épargna de tomber dans la hargne qui caractérisa certains des controversistes.

C'est durant son épiscopat, à l'occasion d'un tremblement de terre qui ébranla Constantinople et sa région, que s'introduisit l'usage de chanter le Trisagion. Dans sa *Chronographie*, Théophane le Confesseur rapporte que tandis que le peuple et le clergé allait en procession, implorant la miséricorde divine, un enfant fut élevé très haut dans les airs puis, lorsqu'il en redescendit, répondit à ceux qui le questionnaient qu'il s'était trouvé en présence des anges et qu'il les avait entendu chanter «Saint Dieu, saint Fort, saint Immortel aie pitié de nous !» Le peuple en procession entonna alors ce chant, et le tremblement de terre cessa promptement.

Enfin, on ne saurait parler de Proclus sans mentionner saint Jean Chrysostome puisqu'en 438, Proclus fait ramener les restes de son illustre prédécesseur à Constantinople, en accord avec l'empereur Théodose II. Il s'était écoulé 34 ans depuis l'exil de Chrysostome (31 ans depuis sa mort à Comane).

Le troupeau de Constantinople estimait leur patriarche pour sa vie ascétique, pour sa préoccupation au sujet des opprimés, et pour sa prédication. De nombreuses œuvres de la sainte ont survécu jusqu'à nos jours. Les plus connus sont ses discours contre les Nestoriens, les deux étendues de la sainte à la louange de la Mère de Dieu, et de quatre voies sur la Nativité du Christ, énonçant l'enseignement orthodoxe sur l'Incarnation du Fils de Dieu. L'activité du saint patriarche dans l'établissement de décorum dans tous les affaires de l'Eglise lui a valu l'estime universelle. Entouré par l'amour et le respect, saint Proclus partit pour le Seigneur, après avoir purgé en tant que patriarche depuis vingt ans.